

que V. M. en conformité de ses engagements, a soutenu une Alliée que le Roi des François opprimoit contre sa propre foi, aussi solennellement jurée, que cherement achetée.

Nous félicitons V. M. sur le prompt secours qu'Elle a reçu dernièrement des Etats-Généraux.

Nous demandons aussi permission de la remercier sincèrement de la maniere dont Elle a pourvu à l'honneur de cette Nation, en déclarant la guerre contre le Roi des François, & de ce qu'Elle a bien voulu, dans cette occasion importante, faire les réquisitions convenables à ses Alliés, particulièrement aux Etats Généraux, qui sont unis avec cette Nation, par un intérêt commun & invariable. Leur attention reconnüe à exécuter les Traités & leur juste sentiment du danger dont on est menacé, ne permettent point de douter, que sur les instances que V. M. continuëra de leur faire, ils ne se déterminent à concourir avec Elle, dans les mesures les plus vigoureuses & les plus efficaces pour faire échoier les vûës ambitieuses de la France, & conserver la liberté & l'équilibre de l'Europe.

Vos fidèles Communes assurent humblement V. M. que quelques mesures ultérieures qui soient jugées nécessaires dans la poursuite de cette guerre inévitable, soit pour soutenir l'honneur de sa Couronne, soit pour la sûreté de cette Nation, V. M. peut compter sur leur assistance la plus réelle & la plus effective, ainsi qu'il convient à un peuple libre & reconnoissant, engagé à défendre sa liberté contre une Puissance qui aspire depuis si long tems à la Monarchie universelle de l'Europe, & dont les vûës ambitieuses, les projets destructifs ont été renversés jusqu'à présent par la bénédiction que Dieu a répandüe sur les armes de la Grande-Bretagne & de ses Alliés.

Quoique,